



L'apport de l'approche compréhensive de la diversité des familles

Par Myriam Mony

Aujourd'hui, dans le champ de l'accueil de l'enfance, nous nous trouvons face à la diversité des situations et des rencontres avec les familles, la diversité des pratiques professionnelles. Ce sont ces différents éléments qui sont développés dans cette analyse.

C'est par l'engagement dans la rencontre avec les parents que les professionnels peuvent découvrir l'univers de l'enfant. Il est important que, dans cette rencontre, les professionnels se placent dans une position d'écoute compréhensive.

En tant que professionnels, ils se doivent de créer les conditions d'une démarche de coéducation : chacun à sa place mais en interaction ; la position de l'un détermine la position de l'autre.

Pour accueillir la diversité, le professionnel doit se placer dans la position de comprendre. Ce terme recouvre différentes dimensions :

- une dimension de rencontre ;
- une dimension d'empathie, d'émotion de sensibilité à l'autre ;
- une dimension d'intelligence de la situation par un processus méthodologique.

Entre différence et diversité

Il y a une distinction entre différence et diversité. La différence renvoie à la norme. Dès lors, il s'agit, pour rejoindre la norme, d'éliminer la différence, même progressivement. La différence s'accompagne souvent d'un déni de cette différence (on fait comme si on était tous semblables, comme si tous les enfants étaient les mêmes).

Pour accueillir la diversité, il faut pouvoir renoncer à l'approche de la différence. Mais faire attention à ne pas stigmatiser. La diversité renvoie à la complexité, à une approche constructiviste qui intègre l'incertitude : le chemin se construit en marchant nous dit le poète Antonio Machado.

La diversité : du déficit à corriger à la ressource à amplifier

L'approche compréhensive mobilise la reconnaissance de la diversité, des diversités : Il faut une intelligence singulière pour chaque situation et un accompagnement spécifique.

« Aide-moi à comprendre comment tu as trouvé cette solution à ce problème » nous dit Mony Elkaïm. Cela signifie qu'il faut laisser au parent le soin de me donner les éléments pour comprendre telle situation avec son enfant, ce qui n'exclut pas de lui donner les clés de ma

compréhension. Prendre en compte et découvrir la singularité :

- Il ne faut pas confondre mon approche avec celle de l'autre : je ne vais pas voir une situation de la même manière que ma collègue. Par exemple, le travail à partir du photo langage (réalisé par le VBJK dans le cadre d'une collaboration avec l'ESSSE) montre clairement des différences d'interprétations. Face à la même photo montrant une femme avec un enfant, certains y voient une grand-mère, d'autres une mère trop âgée, d'autres encore une mère adoptive ...
- Il faut reconnaître la singularité de l'attachement (ex. de l'adoption), de la relation au pays, de la relation à la langue, de chaque situation sans chercher à rassurer par la référence à la similitude.
- Je dois reconnaître que mes propres systèmes de valeurs sont différents de ceux des autres. Je peux garder mes références mais je dois pouvoir accueillir toutes les situations.

L'approche compréhensive s'appuie sur la reconnaissance

La lutte pour la reconnaissance s'opère selon Axel Honneth¹ sur trois niveaux :

1. Dans la lutte contre le déni de reconnaissance, le premier niveau est celui de la relation à l'autre, le niveau qui va mettre en jeu l'émotion, l'affectif, la sensibilité, le « je », le « moi » dans la rencontre de l'autre. C'est le niveau de l'engagement personnel, l'émotion, la capacité à dire « je », à exprimer ses émotions et à en faire un ressort de l'intervention. Par exemple, on passe du « on » au « je » dans le dialogue avec les parents.

Ici beaucoup de questions partent de cette sensibilité singulière personnelle pour aller à la rencontre de l'autre. Mais cela suppose de nommer la diversité et parfois c'est tabou, on est gêné, on évite, on dénie pour ne pas stigmatiser, on lisse les choses, on évite ; on cherche une solution avant de poser le problème ; on fait passer la norme en valeur supérieure à la diversité. Et pourquoi essaye-t-on de faire comme s'il n'y avait pas de différence avant de reconnaître la diversité ? Exemple : L'attachement d'un enfant adopté est singulier dans une situation particulière. Il est plus pertinent de dire « comment accompagner la construction singulière de l'attachement dans cette situation d'adoption » plutôt que : « votre enfant est comme les autres ».

2. Dans le deuxième niveau, il s'agit cette fois du niveau de l'organisation. En explicitant toutes les diversités des publics accueillis, on facilite la socialisation : certains milieux d'éducation et d'accueil du jeune enfant (EAJE) présentent dans leur hall d'accueil toutes les situations de diversité : âge, genre, attaches familiales sur un planisphère avec des drapeaux, situations socioculturelles, situations familiales. Ces formes d'explicitation sont symboliques et à imaginer pour chaque lieu avec chaque public. Là encore, l'important est de favoriser les formes de reconnaissance de tous.

Autre exemple à propos de la reconnaissance de la diversité des pratiques alimentaires dans le fonctionnement de l'organisation : les menus pour les enfants dans les écoles de la ville de Lyon ont fait l'objet d'un groupe de travail composé entre autres de représentants des différentes religions. Le travail de ce groupe a amené à proposer deux menus dans les écoles : les familles peuvent à présent choisir entre le menu classique et le menu sans viande. Cet exemple illustre l'histoire d'une reconnaissance par l'institution.

¹ Axel Honneth, La Lutte pour la reconnaissance, Editions du Cerf, 2000

3. Dans le troisième niveau, il s'agit du niveau structurel de la loi. Explicitement la loi reconnaît le droit à des modalités spécifiques d'examen pour des personnes en situation de handicap. La loi reconnaît le droit à un interprète pour un jugement au tribunal. Il n'y a pas dans ces cas de déni de la situation culturelle, sociale ou personnelle mais reconnaissance du droit à la différence et aux moyens pour gérer cela. Un autre exemple est la reconnaissance de l'homoparentalité par la loi.

L'approche compréhensive : un processus collectif d'inscription de la diversité dans la pensée collective : entre consensus et dissensus

Co-construire une compréhension partagée d'une même situation permet de croiser non pas simplement des idées mais aussi des engagements sensibles dans les situations entre professionnels différents et de positions différentes. Par exemple, l'accessibilité des EAJE à tous les enfants doit se penser avec les professionnels internes aux lieux, avec les directeurs, avec les coordinateurs territoriaux et avec les élus sans faire l'économie du partage de la compréhension avec les parents et leurs représentants.

Une approche compréhensive des situations peut permettre d'apprendre méthodologiquement à gérer toutes les situations dans leur singularité à partir de la même démarche d'analyse. Cela va constituer progressivement des repères communs pour aborder les situations.

Une démarche méthodologique

L'approche méthodologique s'inspire de l'approche systémique. Elle comprend différentes étapes :

- le contexte, la situation;
- le passage du problème à la problématique;
- le rapport entre la situation et la diversité telle qu'elle se pose pour les membres du groupe;
- la conduite de l'intervention;
- la formulation d'une hypothèse compréhensive;
- l'énoncé des étapes de l'intervention;
- l'évaluation.

Cette démarche ne peut faire l'économie à certains moments d'un étayage théorique dans une perspective pluridisciplinaire. Un enjeu important aujourd'hui pour les professionnels, c'est de co-construire les conditions du « vivre ensemble » entre adultes et enfants, dans la reconnaissance de la diversité.

Myriam Mony, directrice du département Educateurs de Jeunes Enfants à l'ESSSE (Ecole Santé Social Sud Est), à Lyon membre du Réseau européen DECET.

Avec le soutien du Ministère de la Communauté Française